

EXPOSITION





PHILHARMONIE DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE



























PRESENTATION GENERALE DE L'EXPOSITION



Après les expositions Bowie (2015), Electro (2019) ou Hip-Hop (2022), qui ont cumulé près de 500 000 visiteurs, la Philharmonie de Paris présente à partir d'avril 2024 la première grande exposition internationale sur le metal.

L'exposition présente des objets et des œuvres emblématiques de l'histoire du metal, des groupes comme du public. Le parcours montre ainsi les instruments, les pochettes de disques, les costumes, les décors, les goodies et les œuvres d'art qui ont fait son histoire, pour retracer l'épopée du metal à travers le monde. L'exposition est également consacrée à la porosité entre le genre et la culture populaire, en mettant en lien l'imaginaire du metal avec des œuvres cinématographiques, vidéo-ludiques, ou des bandes dessinées, qui sont

INFORMATIONS CLES

• à Paris : du 4 avril au 29 septembre 2024

• **Disponibilité** : à partir de novembre 2024

• **Surface**: 750 - 1000 m2 (modulable)

• Plus de 400 objets et contenus AV

- Œuvres, memorabilias, archives et vinyles
- Instruments, costumes et accessoires scéniques
- Photographies, reproductions et contenus AV
- Installations immersives et interactives conçues spécifiquement pour l'exposition
- **Catalogue** : catalogue de 255 pages en français *Les traductions et ré-éditions peuvent être envisagées*

pour partie à l'origine de l'émergence d'une iconographie particulière. L'exposition s'intéresse également à la forte dimension politique du metal (écologie, défense des minorités, etc.). De la même façon, c'est le public qui construit les conditions de l'émergence et de l'existence du metal, et une large partie de l'exposition fait la part belle aux symboles et objets caractérisant l'identité des « metalheads », dans toute leur diversité, mais aussi en envisageant l'accès à ces musiques extrêmes comme un rite initiatique.

Une attention particulière est accordée à la dimension musicale du parcours pour immerger progressivement les visiteurs dans toutes les dimensions du genre. La scénographie de l'exposition et la structure du parcours conduisent le visiteur à travers une histoire, des images et des objets le menant de plus en plus loin dans la découverte de cette culture.

COMMISSAIRES



Corentin CharbonnierDocteur en anthropologie,
specialiste de la scène
metal



Milan Garcin Commissaire d'exposition et docteur en histoire de l'art specialiste de Francis Bacon

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES

Jean-Pierre Sabouret Christian Lamet

SCENOGRAPHES

Achille Racine Clémence La Sagna

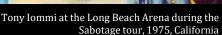
GRAPHISTESFørtifem

LES CONCEPTS CLES DE L'EXPOSITION



- **DES PRÊTS EXCEPTIONNELS** L'exposition rassemble une collection exceptionnelle d'œuvres issues de la culture metal, en particulier de nombreux instruments de musique et des costumes ayant appartenu à des musiciens célèbres (notamment du Hard Rock Cafe aux États-Unis): plus de 350 œuvres et objets sont présentés dans l'exposition.
- UNE EXPERIENCE IMMERSIVE L'exposition présente des installations audiovisuelles originales conçues pour évoquer l'expérience de la musique live, réalisées avec l'aide de partenaires prestigieux tels que le Hellfest.
- MUSIQUE LIVE Parce que le metal est une expérience du live, une playlist de musique accompagne les visiteurs tout au long de l'exposition et interagit avec les installations.







Heavy Metal, April 1977, Amercian version Metal Hurlant, first issue

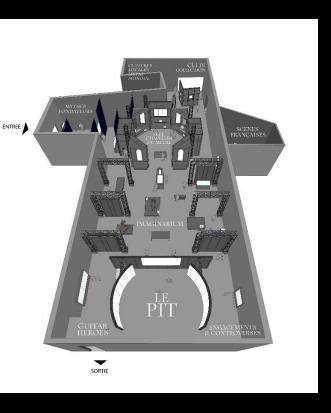


Alice Cooper, Guillotine, 252 x 173 x 92 cm, coll. Rock and Roll Hall of Fame

- **PERIOD ROOM** Le metal est avant tout une culture qui rassemble des musiciens et des fans passionnés, tous collectionneurs. Une *period room* rend hommage à l'univers des metalhead.
- LES PONTS AVEC LES ARTS VISUELS L'iconographie du metal entre en résonance avec l'histoire de l'art, et en particulier avec l'art contemporain : l'exposition se propose de montrer ces liens, en présentant des œuvres de Gottfried Helnwein, Wim Delvoye, Hans Ruedi Giger...
- L'IMAGINAIRE METAL L'imaginaire du metal imprègne une grande partie de la culture populaire : l'exposition explore les liens avec d'autres médiums tels que la bande dessinée et le cinéma.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



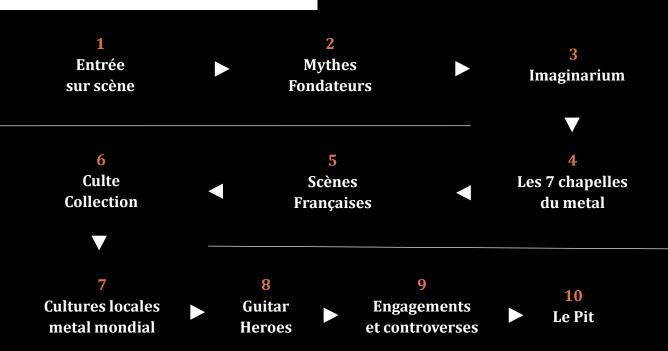


LE PROJET SCENOGRAPHIQUE

Dans le projet imaginé par Clémence La Sagna et Achille Racine se mêlent deux esthétiques fortes de l'univers metal : la scène musicale, le festival et l'inspiration religieuse. Suivant le plan de la nef d'une église, et orientée vers sept chapelles rayonnantes, la scénographie est structurée par de larges ponts scéniques, coiffés de spots bien visibles, qui rappellent l'architecture des grands concerts. Chaque chapelle, dédiée à un genre du metal, réunit des artefacts emblématiques ainsi que des extraits sonores et vidéos. L'ensemble immersion audiovisuelle propose une spectaculaire.

Aux deux extrémités de la nef, les initiés se retrouveront peut-être dans la period room qui recrée la collection intime et idéale d'un metalhead, et les néophytes dans le « pit », espace circulaire qui marque la dernière étape du rite initiatique et rappelle que le metal se vit de l'intérieur, en concert, comme un hommage à tous les festivaliers.

LE PARCOURS EN 10 SECTIONS





Entrée sur scène

1

© Hellfest Festival



Les concerts sont au cœur de l'expérience de la musique metal. Les visiteurs commencent l'exposition comme s'ils faisaient une entrée en scène.

2

Mythes Fondateurs

À la fin des années 1960, le rock anglais explore de nouvelles voies. En novembre 1968, pour concurrencer les Who, les Beatles produisent "Helter Skelter", un nouveau son que McCartney veut "aussi rauque et lourd que possible".



Black Sabbath, *N.I.B.*, written lyrics, 1970

Mais la révolution vient d'ailleurs : au même moment, dans la ville industrielle de Birmingham et en banlieue de Londres, naissent Black Sabbath, Led Zeppelin et Deep Purple. Imprégnés des structures musicales du blues et du rock, ils y ajoutent plus de violence et inventent le hard rock : un son plus puissant grâce au matériel d'amplification, une frappe plus lourde, des notes plus graves, des cris brutaux, des thèmes plus sombres. Tout est conçu pour impressionner le public, du jeu de scène débridé des chanteurs jusqu'à l'usage du triton, cet « intervalle du diable » ou suite de notes dissonantes appelée au Moyen Âge diabolus in musica. Les tournées faites d'excès et de hauts volumes sonores, le statut d'idoles absolues des artistes jusqu'au nom des groupes euxmêmes fabriquent un imaginaire qui fait de Black Sabbath, Led Zeppelin et Deep Purple les mythes fondateurs du metal.



LED ZEPPELIN, end of the 70s, c Chris Walter / Agence DALLE



Toni Iommi Monkey Gibson SG , (Black Sabbath), 1965



Black Sabbath, The eternal idol, 1987



Auguste Rodin, *L'éternelle idole*, 1890-1893



Imaginarium

3

Dans l'imaginarium, les intersections entre le metal et les arts sont présentées aux travers des œuvres produites pour les pochettes d'albums, des tee-shirts ou des créations d'artistes dont l'esthétique s'aligne avec la culture metal.



Buckethead's stage mask

H.R. Giger (1940-2014) - Alien III / Necronom



John Armleder, Zakk Wylde I (Furniture Sculpture), 2004

L'esthétique thrash qui caractérise une partie de la production des artistes contemporains (comme John Armleder, Wim Delvoye, etc.) résonne avec cet univers visuel et se retrouve tout au long du parcours d'exposition. L'art classique, en particulier la Renaissance et le Romantisme, est une source formidable d'inspiration pour les groupes, allant des memento mori aux visions infernales, des paysages épiques à la peinture historique mythologique et chevaleresque.

4

Les 7 chapelles du metal

Avec des dizaines de sous-genres, initialement regroupés sous le nom de "hard rock", le metal est loin d'être musicalement unifié. Des instruments de musique, des archives et d'autres objets sont rassemblés dans cette section. Présentés comme des "reliques", ils couvrent les principales tendances du genre au cours des cinquante dernières années. Ils témoignent de diverses identités visuelles et musicales, toutes faisant partie d'une culture commune. Sept des genres les plus importants de la musique metal sont représentés : Heavy Metal, Thrash Metal, Death Metal, Black Metal, Power & Symphonic Metal, Hardcore et Nu Metal. La scénographie de cette section est organisée en conséquence, en sept chapelles.

Aux côtés des "reliques", chacune des 7 chapelles abrite des écrans de projection interagissant avec la playlist live de l'exposition. Cette **installation dynamique** alterne entre production graphiques et clips emblématiques des différents sous-genres.



Lemmy Killmister, stained glass, original creation for Hellfest,© Hellfest Productions



Scènes françaises

5



Lofofora



Dagoba

Mass Hysteria



Regarde les hommes tomber

Loudblast

*Cette section de l'exposition pourrait être adaptée aux spécificités de la scène de votre propre pays. Voici un exemple de ce qui est présenté à Paris

Malgré un manque d'attention médiatique depuis ses débuts, le metal en France a toujours été présent, avec des groupes comme Loudblast et Misanthrope émergeant dans les années 1990. La scène metal française d'aujourd'hui inclut Gojira en tête d'affiche et des groupes marginaux allant du plus grand public (Ultra Vomit) au plus underground (Dagoba, Mass Hysteria, No One Is Innocent), et, dans certains cas, des sous-styles extrêmes (Regarde Les Hommes Tomber, Igorrr, Gorod, Svart Crown). La musique metal en France se caractérise par cette diversité de groupes et de scènes, ainsi que par l'organisation de tournées reliant les festivals à la scène underground. Se produire devant ses pairs est ce qui fait la carrière d'un artiste metal, le Hellfest étant particulièrement représentatif de cette dynamique.

Cette section présente une interface tactile connectée au système d'éclairage du mur principal de la salle et à un dispositif sonore, ce dispositif permet une découverte interactive des scènes françaises.

6

Culte Collection

possède metal codes iconographiques spécifiques et bien mais les références connus. intersections avec les arts graphiques, la bande dessinée, le cinéma et même l'art classique ne sont pas toujours clairement identifiées. Cette section examine les différents objets constituant cette contreculture, du magazine Heavy Metal en passant par les jeux vidéo de Tenacious D et d'autres objets de collection tels que les flippers à thème Kiss ou Iron Maiden. Cette culture est également mise en valeur dans une *period room* présentée dans cette section, recréant la pièce idéale d'un metalhead.



Motorhead cup

Metallica patch

AC/DC Tee-shirt, Highway to Hell, 2015

Iron Maiden **Flipper**



Cultures locales, metal mondial

7



Serie Queens of Marock, 2014-2017 c Paul Shiakallis

Si le metal naît et se développe dans la sphère occidentale, il fait des émules dès les années 1980 tout autour du globe et dans tous les sous genres. Apparaissent ainsi une multitude de groupes aux styles variés, mêlant systématiquement les éléments du metal occidental – chant, guitare électrique, batterie puissante – aux instruments ou aux codes esthétiques propres à chaque sphère culturelle. Ainsi en estil des Japonais Ningen Isu (1987-), des Brésiliens Sepultura (1984-), des Mongols The Hu (2016-), tout comme des Israéliens Orphaned Land (1991-), des Indiens Bloodywood (2016-) et des Togolais Arka'n Asrafokor (2010-). Les enjeux de ces scènes sont tout à la fois politiques, économiques et culturels : le metal peut aussi bien servir de vecteur à des revendications sociales, que répondre à une demande commerciale occidentale en quête d'exotisme.

Dans cette section, les visiteurs sont invités à explorer les différentes expressions du metal à travers le monde grâce à un **dispositif interactif** leur donnant accès à une playlist sélectionnée représentative de la diversité du genre.

8

Guitar Heroes

Alors que la virtuosité n'est pas une caractéristique de tous les genres de metal, elle demeure un symbole, associée à quelques grandes figures des années 1970 et 1980. Ces musiciens sont idolâtrés et vénérés pour leur capacité technique et leur créativité mélodique. Ils pratiquent tous shredding. une technique extrêmement rapide, combinant distorsion, rapidité de la main gauche, barre de vibrato utilisée pour déplacer le pont afin de varier la hauteur du son, et tapping, qui implique les doigts des deux mains pour jouer plus rapidement. Les héros de la guitare, dont les solos sont devenus légendaires, donnent l'exemple à suivre. Cette salle réunit cinq guitares emblématiques et représentatives de la virtuosité de leurs propriétaires. Mercenaires solitaires du son, aucun d'entre eux n'a jamais eu de groupe permanent.

Un **dispositif interactif** présenté dans cette section permet aux visiteurs de découvrir l'effet sur le son produit par les pédales utilisées par les musiciens.

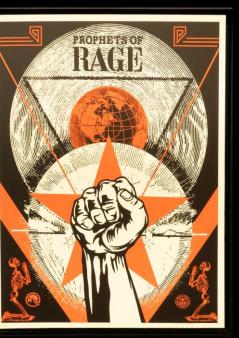
Guitare Steve Vai Green Ibanez with Handgrip , Collection Hard Rock International, Miami - c Ivan Lanz





Engagements et controverses

9



Obey, Prophets of Rage, 2016, Sérigraphy, Collection Hellfest Productions © Charles d'Herouville

La nature provocante du metal a conduit à de nombreux scandales dans les années 1980 et 1990, y compris les retentissants procès de Judas Priest et Ozzy Osbourne, accusés de pervertir la jeunesse. La scène du black metal était certainement extrêmement violente en Norvège au tournant des années 1990, avec plusieurs incendies d'églises et des affaires de meurtre, parfois revendiqués par certains groupes.

Pourtant, de nombreux artistes et musiciens nous poussent à rectifier cette vision caricaturée du metal et les représentations sociales qui l'accompagnent. Il est également important de rappeler que le metal a historiquement été un genre de protestation. Certains groupes tels que Gojira, Lofofora et Rage Against The Machine se battent ouvertement pour des causes humanistes, politiques ou écologiques.



Joseph Duplantier, Artwork pour l'album From Mars to Sirius, 2005, Collection Gojira c Charles d'Herouville

10

Le Pit



Deign de l'installation immersive

Pour clôturer l'exposition, les visiteurs sont plongés dans la foule d'un concert formant un circle pit. La vidéo a été tournée lors du festival Hellfest, spécifiquement pour cette **installation immersive**.



© The Pixel Eye

DETAILS POUR ITINERANCE



Disponible en itinérance à partir de Novembre 2024

FRAIS DE MISE A DISPOSITION

Les montants ci-dessous n'incluent aucune taxe

Frais de mise à disposition de l'exposition sur une durée de 3 à 4 mois : **175 000 €** > *Des discussions sur la durée de l'exposition sont possibles*

Ce frais comprend:

- Le concept et contenus originaux développés pour l'exposition conçue pour un espace modulaire de 750m² à 1000m². Des discussions sur l'adaptation à d'autres espaces sont possibles.
- La gestion contractuelle et le paiement des droits de suite pour les commissaires d'exposition, les scénographes et les graphistes.
- La gestion contractuelle et le paiement de tous les droits audiovisuels, photographiques et des prêts d'œuvres d'art effectués par la Philharmonie de Paris.*
- La supervision par l'équipe audiovisuel de la Philharmonie, pendant la période de production et ensuite sur place lors de l'installation de l'exposition.**
- La supervision de l'installation et du démontage sur place par l'équipe de la Philharmonie, y compris des constats d'état sur les œuvres d'art.**
- Le kit d'exposition : Œuvres d'art, liste de matériel et d'emballage, dossiers techniques, plans et élévations scénographiques, dossier de graphisme et un kit de promotion (5 images libres de droits pour la presse et la communication).

*Cela n'inclut pas les droits musicaux, qui doivent être traités par le lieu conformément aux lois et réglementations locales."

**Cela n'inclut pas les frais de déplacement et d'hébergement de l'équipe technique et des représentants de la Philharmonie (voyage, hôtel et per diem) – pris en charge directement par le lieu repreneur."

CONTACTS

Jade BOUCHEMIT, Directeur adjoint du Musée de la musique jbouchemit@cite-musique.fr +33 (1) 44 84 46 29

Victoire GUÉNA, Responsable du service des expositions

vguena@cite-musique.fr

+33 (1) 44 84 45 57

Quentin OUGIER, Chargé de production des itinérances qougier@cite-musique.fr +33 (1) 80 52 25 60

